

**FERME-ASILE** L'exposition «Atelier général» ouvre ses portes aujourd'hui. Un grand bazar artistique qui se propose d'animer la grange du centre culturel.

# Augustin et ses amis à l'atelier

JOËL JENZER (TEXTES)  
HÉLOÏSE MARET (PHOTOS)

Oubliez les expositions figées dans lesquelles le visiteur déambule en regardant pensivement les œuvres inertes. Avec «Atelier général», la grange de la Ferme-Asile est le cadre d'un grand bazar artistique qui ressemble tout simplement à un atelier.

L'exposition, mise sur pied par Augustin Rebetez et un collectif d'amis, une vingtaine au total, sera en animation quasi constante. «Nous avons voulu créer un atelier temporaire, en équipe, plus qu'une exposition», raconte Augustin Rebetez, artiste jurassien dont la renommée grandit hors des frontières suisses, et qui a répondu favorablement à l'invitation de la curatrice des lieux, Véronique Mauron. La responsable des expositions de la Ferme-Asile se montre surprise et ravie de voir le grand espace de la grange utilisé dans tout son volume, avec des constructions à étages notamment.

## Une expo en mouvement

L'atelier, créé avec scies et marteaux en main par une vingtaine d'artistes indépendants, ressemble à un vaste chantier où s'entrecroisent charpentes, tentures et autres installations: ici un véritable débit de boissons, où la bière va couler à flots jusqu'au 15 mai, là une scène pour des groupes de musique, plus loin un atelier de sérigraphie. «Nous ne voulions pas venir avec des choses préparées, mais vraiment créer sur place», raconte Augustin Rebetez. En fait, c'est un concept que nous développons toute l'année. Par exemple, nous ne sommes pas arrivés avec des toiles peintes. Elles sont vierges, et nous les peindrons durant l'exposition.»

Si le vernissage d'aujourd'hui (18 heures) marque l'ouverture de cet atelier, la suite des opérations permettra aux visiteurs de la Ferme-Asile de découvrir une exposition en mouvement. «Le pu-



Augustin Rebetez et ses amis artistes, Lester Arias, Pascal Lopinat, Noé Cauderay et Niklas Blomberg. L'équipe a mis sur pied cet atelier dans la grange de la Ferme-Asile. Un atelier qui devrait évoluer au fil des deux mois de l'exposition.

blic pourra voir l'avancement des travaux. Si les gens reviennent, ils constateront que les choses ont évolué. Et la fête de fin d'exposition devrait être le véritable vernissage.»

Augustin Rebetez et ses collaborateurs devraient venir souvent à Sion, afin d'animer et de faire bouger cet atelier général, notamment au cours de deux soirées de performances (le 8 avril et le 14 mai).

## Des amis bricoleurs

L'artiste travaille sur plusieurs fronts: il présente actuellement une installation au Musée Tin-



AUGUSTIN REBETEZ ARTISTE

guely de Bâle ou encore au Locle, au Musée des beaux-arts. Des démarches artistiques qui sont à chaque fois différentes. «A Sion, il y aura certainement

«Le public pourra voir l'avancement des travaux tout au long de l'exposition.»

moins de public qu'à Bâle ou que lors d'un festival. Mais travailler sur place de cette manière, tout au long de l'exposition, c'est une démarche intéressante, même s'il y a

moins de spectateurs.» A la Ferme-Asile, Augustin Rebetez se sent très à l'aise avec son équipe. «Nous sommes vraiment entre amis, des bricoleurs, tous dans le même esprit.» Les artistes utilisent différents médiums, ainsi que des matériaux divers, entre recyclage et matériel de construction.

L'atelier verra, deux mois durant, naître certains projets, et évoluer certains autres: enregistrements de groupes musicaux, duplication de cassettes et autres surprises seront au menu. Un menu évolutif à découvrir au hasard d'une visite à la grange. ◉

## LA FÊTE EN 4 ÉTAPES



Isabelle Pannatier, directrice de la Ferme-Asile.

L'«Atelier général», qui ouvre ses portes ce soir, est la deuxième des quatre étapes de la célébration des 20 ans de la Ferme-Asile. «La première étape marquait un temps d'arrêt, avec l'exposition de Jaume Amigó, et celle, en cours de Robert Hofer. Avec cette exposition, nous sommes dans une phase de fête, de jeunesse, d'exubérance et de démesure», note Isabelle Pannatier, directrice de la Ferme-Asile.

L'étape suivante sera celle du festival 20 ans/20 jours, avec notamment une exposition de l'artiste haut-valaisanne Maria Ceppi (du 26 mai au 14 juin).

La quatrième et dernière étape de cette année de fête sera orientée vers le futur. «Nous avons invité la jeune artiste Camille Scherrer, qui proposera une installation avec les technologies de demain. Une manière de regarder vers le futur.» ◉ ||

## INFO

«Atelier général», à la Ferme-Asile, 10, promenade des Pêcheurs à Sion, jusqu'au 15 mai. Vernissage aujourd'hui à 18 h. Soirée musicale avec Esther & Nikki, Emilie Zoé et autres performances. Visite guidée et concerts-performances le 8 avril à 18 h 15 avec Augustin Rebetez et Véronique Mauron, curatrice. Soirée «L'art et le vin» le 20 avril à 18 h 30. Café-philo sur les 20 ans de la Ferme-Asile le 12 mai à 20 h 30. Concerts-performances, le 14 mai à 21 h. Infos: 027 203 21 11 et [www.ferme-asile.ch](http://www.ferme-asile.ch)

**MUSIQUE** Le groupe valaisan publie un nouveau single en collaboration avec une star suisse alémanique de musique folklorique.

# Kyasma revient aux affaires en mêlant électro, pop et... jodel

Première seconde, le piano, la signature de Kyasma. Un piano plus rythmique, moins volubile que sur le premier album «Symphony for Technology». Et tout à coup, comme un éclair de... jodel traverse une atmosphère qu'on attendait rock et lyrique. Le groupe valaisan surprend, c'est certain. Ce nouveau single, «Reconcile», pose un climat neuf pour le désormais duo et invite pour l'occasion la chanteuse de musique folklorique suisse alémanique Melanie Oesch, véritable star de l'autre côté de la barrière de röstis et de brettelles edelweiss.

## Passer la barrière culturelle

«Nous l'avons rencontrée à l'occasion d'une émission de la télévi-



Melchior Ebener, basse, Melanie Oesch, invitée de Kyasma sur «Reconcile», et Djamel Cencio, chanteur, pianiste et guitariste. THOMAS MASOTTI

sion suisse alémanique où nous devions nous approprier et reprendre un morceau du groupe Oesch's die Dritten et où eux devaient faire pareil avec un de nos titres. A notre surprise, on avait eu un très bon feeling avec elle», explique Djamel Cencio, chanteur, pianiste et guitariste. Ainsi, lorsqu'il s'est agi pour Kyasma de reprendre la composition après la fin de la tournée «Symphony for Technology», l'idée d'une vocaliste invitée s'est rapidement fait jour. «Nous ne voulions pas collaborer avec une chanteuse pop. Nous cherchions quelque chose de plus original, et ça nous plaît bien de passer cette barrière qui sépare la pop de la musique folklorique. C'est drôle de voir que dans un aussi petit pays, on ne sait rien de

tout un pan de la culture nationale. Finalement, on a tous les mêmes préoccupations artistiques et commerciales.»

## «Une parenthèse»

«Ce morceau, c'est une parenthèse, plutôt fun... Mais il marque tout de même une volonté d'orienter notre son vers quelque chose de plus pop, d'insolite et audacieux. L'audace, ça sera vraisemblablement le mot-clé de notre prochain album.» De ce deuxième album, Kyasma est pour l'heure en train de creuser les fondations, de chercher son style «architectural». Seule certitude, la virtuosité quasi délirante de leur premier opus passera à l'arrière-plan. «Cet aspect était vraiment lié au côté rock progressif du dis-

que. Aujourd'hui, notre évolution naturelle en tant que groupe nous amène vers un territoire différent avec plus d'accroche mélodique, moins de riffs.»

«Reconcile» paraît donc aujourd'hui même sur les plateformes digitales usuelles, avec deux autres titres inédits. Mais Kyasma est allé un pas plus loin en proposant un concours interactif. Le public est donc invité à envoyer le mot-clé «igroove kyasma» au 900, avec peut-être à la clé le gain d'une place avec le groupe sur un vol pour Manchester, et d'assister à la session studio que Kyasma y réalisera en vue de son deuxième album attendu pour début 2017.

◉ JFA

[www.kyasma.ch](http://www.kyasma.ch)